

LA VOIX DE SON MAÎTRE



installation sonore autour de l'expression « La voix de son maître »
une collaboration entre Perrine Maurin et Carole Rieussec

laboratoire de recherches sonores
sur la domination à travers l'expression
« la voix de son maître »

Installation sonore de Perrine Maurin et Carole Rieussec

Conception et réalisation :
Perrine Maurin et Carole Rieussec

Décor :
Catherine Roulle

Une coproduction de la compagnie les patries imaginaires
et du CCAM / scène nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy

Un projet réalisé dans le cadre de la résidence de la
compagnie les patries imaginaires au CCAM / scène nationale
de Vandoeuvre-les-Nancy, résidence de recherche artistique
soutenu par le conseil régional de Lorraine

Perrine Maurin / 06 61 50 41 84 / perrine@patriesimaginaires.net
Les patries imaginaires / 14 rue Marie Anne de Bovet / 57000 Metz
www.patriesimaginaires.net/leblog

résumé

Ce projet s'attaque à la question de la domination à travers l'expression « la voix de son maître ». Il balaie de manière transversale les thématiques de la finance, du travail, du genre, de l'éducation, de la politique, des médias.

À contrario, la démarche concrète de Carole Rieussec et Perrine Maurin a pour particularité de s'ancrer dans des micro-trottoirs qui sont comme des miniatures de personnages, à la fois surprenants et complexes. Réalisés sur des dictaphones-enregistreurs, ils mettent en évidence la difficulté que chacun ressent à déterminer une figure claire de la domination.

Face à cette récolte de matériaux pauvres en qualité sonore mais riches d'humanités, l'écriture sonore emprunte un double rythme imitant en cela celui des marées, reprenant à son compte la question du déferlement.

La voix de son maître est une installation sonore où vous êtes allongés sous une vingtaine de haut-parleurs suspendus au plafond et sur une mer de fourrures disposées sur le sol. Comme pour une séance de cinéma, vous êtes invités à une «séance électroacoustique» de diffusion sonore spatialisée, à heure fixe, qui dure entre 25 et 35 minutes.

à l'origine de ce projet un film « la voix de son maître » et une réflexion

« La voix de son maître » est un film tourné à la fin des années 70 par Gérard Mordillat et Nicolas Philibert. On y voit des grands patrons (Bolloré, Trigano...) parler de leur métier, du capitalisme, des choix qu'ils sont en train de faire. Cette période correspond au démarrage du capitalisme financier. Ces patrons sont en plein dans ce virage. Leurs longues interviews sont entrecoupées de plans séquences filmant les gestes mécaniques réalisés par les ouvriers de ces entreprises : répétitivité, minutage, sérialisation. Des corps au travail traités comme des objets. Des séquences où seul le son des machines existe, révélant la brutalité concrète des grands discours patronaux.

Au début de ce film, une séquence extraordinaire a lieu. Ces grands patrons débattent tous ensemble du titre choisi par les réalisateurs. Ils s'interrogent sur cette expression : « Que veut dire « la voix de son maître » ? Et plus encore à quoi renvoie le mot maître ? »

Aujourd'hui, en 2014, notre projet de laboratoire reprend à son compte cette interrogation sur l'expression « la voix de son maître » mais en y rajoutant une focale sur la dimension sonore. Ce laboratoire ne traite pas du patronat, ni même spécifiquement des « maîtres du monde ». Cependant, c'est à partir d'une interrogation sur la domination du monde que ce projet s'est construit. Cette interrogation sera présente mais de multiples manières.

Autrefois le patron incarnait la figure de l'ennemi pour une grande partie de la société : la classe ouvrière. La lutte s'incarnait contre une figure identifiée du capitalisme, une figure en chair et en os : le patron.

Mais aujourd'hui, 35 ans après, les médias, les « intellectuels » ou « l'air du temps » nous ont majoritairement convaincus qu'il n'y a plus de classes sociales, plus de patrons, plus de responsables... que c'est la « mondialisation », que c'est... « compliqué », diffus, interconnecté que « ça doit inévitablement se passer ainsi », que « ça ne peut pas être autrement », qu'on y peut rien. « Ça » parle... mais « ça » parle comment ? Quel langage ? Quelle traduction critique, politique ?

Alors si aujourd'hui on demandait autour de nous – à tout un chacun, à la boulangère comme au professeur d'économie politique, au journaliste engagé comme au comptable – ce que signifie, dans sa vie, pour lui/elle, intimement, cette expression « la voix de son maître » ? Quelles seront les différentes réponses ? Quelles sont les injonctions dominantes ? Et les voix robots ? Ce projet part en quête des réponses sonores que le monde voudra bien nous donner, cartographiant **une complexité de la domination sous toutes ses formes.**

intentions de réalisation

« La voix de son maître » est un projet en forme de kaléidoscope réalisé à partir d'enregistrements sonores.

Deux artistes, Perrine Maurin et Carole Rieussec, partent poser des questions sur « la voix de son maître » à des gens d'horizons très divers. Elles tentent aussi « d'écouter » les lieux où cette voix pourrait apparaître.

À partir d'une même expression, des tiroirs de vie différents s'ouvrent.

La voix de son maître... À quoi vous fait penser cette expression ? À quelle atmosphère sonore, à quels sons pourraient se rattacher cette expression ? Est-ce une voix fantôme que l'on écoute nostalgiquement ? C'est quoi/c'est qui le « son » de cette voix ?

Certains évoqueront les mécanismes de domination du monde à l'œuvre dans un système de société qui tourne de plus en plus à vide... D'autres nous parleront peut-être de l'absence de l'être aimé... (« un seul être vous manque, et tout est dépeuplé »)... Le cœur est un maître qui rend esclave... Entendre au téléphone l'être aimé peut aussi devenir une addiction, notamment pour les adolescents, accros aux textos, au téléphone, à facebook... La voix qu'on n'entend pas, tellement compressée qu'elle a perdu toute présence, la trace de voix dans le texto qui imite une oralité qui n'a pas eu lieu, le texte qui invente la voix, les injonctions de la mode dans le phrasé écrasé du texto, peut-on entendre une liquidation du sens ? D'autres encore traceront la relation à l'animal, la domestication... Certains nous diront peut-être qu'on entend plus rien tant la question du pouvoir est devenue brouillée dans une société qui n'est plus pensée en termes politiques

Promenade poétique dans une expression polysémique et polyphonique, ce projet souhaite donner un miroir sensible et éclaté d'une société contemporaine traversée par des voix extrêmes.

Ce projet est un laboratoire de recherche dans le sens où les deux artistes ont pris le temps de collaborer ensemble sans avoir d'idées préconçues sur un possible format de restitution. À la suite de deux sessions de recherche, elles ont choisi la forme de l'installation sonore pour rendre compte de ce projet.

biographies

Carole Rieussec artiste électroacoustique

Carole Rieussec est artiste électroacoustique ; depuis 1986, elle compose avec les bruits, les voix et les rythmiques du monde.

En 1988, elle intègre le studio de création de Luc Ferrari à Paris, la muse en circuit, elle compose à ses côtés durant sept ans.

En 1990, elle rencontre Jean-Christophe Camps dans un septet de platine tourne disque, les arènes du vinyle, ensemble ils forment le duo **KRISTOFF K.ROLL**, incroyable labyrinthe sonore à entrées multiples. La voix, l'espace et l'objet sont les axes de leur écriture du son.

En 1995, elle crée un observatoire sonore de la Ville de Villeneuve le Roi, petite commune située près de l'aéroport d'Orly. En résidence durant sept ans, sous ce ciel bruyant, elle multiplie les collaborations et créations sonores.

En 1998 à l'invitation du percussionniste Ninh lê Quan, elle plonge dans la pratique improvisée et multiplie les concerts live électroacoustique en France et à l'étranger avec notamment Daunik Lazro, Xavier Charles, Catherine Jauniaux, Ute Volker, Carl Ludwig Hübsch,...

Depuis 1999, elle expérimente, avec **le collectif NAGRALA**, la diffusion sonore hors concert, du « mur parlant » au concert au casque.

Elle est sonographe à tendance minimaliste, le travail avec les haut-parleurs, et la relation du son à l'espace est un axe fondamental de son travail. Cette inclination l'a conduit depuis 1990 à collaborer avec des artistes de très nombreuses disciplines dont actuellement les plasticiennes Enna Chaton et Antonella Bussanich, les metteurs en scène Perrine Maurin et Béla Czuppon, l'actrice Denise Barreiros, la poétesse Rosaria Lo Russo.

En 2000, elle se retrouve dans la région méditerranéenne, là, elle rencontre le poète sonore Anne-James Chaton avec lequel elle crée un duo, puis un festival explorant les zones entre texte et son avec un collectif d'artistes réunis dans **l'association SONORITES** : Didier Aschour, Frédéric Dumond, Enna Chaton, Emmanuel Adely et toujours J-Kristoff Camps.

Par ailleurs elle est membre du comité de rédaction de **Revue et corrigée**, revue dédiée aux pratiques expérimentales avec Jérôme Noetinger, Kasper Toeplitz, Matthieu Saladin, Paul Yves Bourand, J-Kristoff Camps, Dominique Répécaud. Elle y crée une rubrique audio dédiée au genre et à l'expérimentation artistique : Wi Watt'Heure.

Elle a donné de nombreuses créations en France et à l'étranger : Festival Musique Action à Vandoeuvre-lès-Nancy, Festival Victo au Québec, Festival Densités à Verdun puis Fresnes-en-Wœvre, Festival Longueur d'ondes à Brest, Palais de Tokyo à Paris, Stedelijk museum d'Amsterdam, le lampo à Chicago, la cave 12 à Genève, Logos Fondation à Gand, Festival Radiophon'ic à Bruxelles, Festival Musica Genera à Szczecin, le Théâtre du Lierre à Paris, Les instants chavirés à Montreuil, Festival Aarhus au Danemark, Festival Fruits de Mhère, Le Temple Allemand à La Chaux de Fond, Alte Schmiede à Wien, Festival Musiques de Rues à Besançon, Théâtre du Saulcy à Metz, Festival Résonance à Nantes,

Le musée d'Art Moderne et contemporain de Strasbourg, Maison de la poésie à Paris, Le Pannonica à Nantes, Festival international du Film de Locarno, La maison de l'image et du son à Villeurbanne, La Friche à Marseille, le 102 à Grenoble, Festival Le Lem à Barcelone... Des créations pour la radio WDR de Cologne, la NDR de Hambourg, la Radio Libertaire à Paris, Radio Pays d'Hérault, France Culture, l'émission « À l'improviste » d'Anne Montaron sur France Musique, Présences électroniques au 104 à Paris...

Discographie sélective :

- Femmes aux avions – Carole Rieussec / Anne-Julie Rollet – ASE 01
- Corazón road – Kristoff K.Roll - Empreintes digitales.
- Des travailleurs de la nuit, à l'amie des objets – Kristoff K.Roll - Métamkine.
- La Pièce Kristoff K.Roll & Xavier Charles - Potlatch
- Le petit bruit d'à côté du coeur du monde Var.5 & 7 Kristoff K.Roll & Daunik Lazro – Vand'œuvre
- Walpurgis, essai cinématographique de Frédéric Choffat, musique Kristoff K.Roll
- Tout le monde en place pour un set américain avec Kristoff K.Roll + Xavier Charles + Diane Labrosse + Martin Tétréault – Victo.
- À l'Ombre des Ondes – Kristoff k.Roll – Empreintes digitales
- Chants du milieu – Kristoff K-Roll & Daunik Lazro
- L'étonnement sonore – Carole Rieussec solo, Label Césaré

Perrine Maurin metteuse en scène, directrice artistique de la compagnie les patries imaginaires

Après une **formation pluridisciplinaire** (conservatoire régional de théâtre de Strasbourg, études de lettres modernes et arts du spectacle, formation en vidéo et son), le parcours de Perrine Maurin s'inscrit dans une pluralité d'expériences artistiques (réalisation audiovisuelle, vidéo expérimentale, théâtre, danse...). À la suite d'un (gros) mémoire sur « le théâtre et l'engagement dans les années 80 et 90 », elle est journaliste spécialisée « théâtre et danse » pour le supplément culturel du *Républicain lorrain* en 2000 puis elle est journaliste spécialisée « bande dessinée », « théâtre et danse » pour la revue *indisciplinaire Mouvement* (2000- 2002).

À partir de 2002, elle est assistante à la mise en scène de **Thierry Bedard** sur *La bibliothèque censurée 2 – En enfer*, tournée nationale (2002-2003), et sur la recréation de *En enfer*, pour le festival in d'Avignon 2004.

En 2003, Perrine fonde la compagnie les patries imaginaires. Dans ce cadre elle met en scène *Radiographies* en 2004 (CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, Bonlieu / scène nationale d'Annecy, DRAC Lorraine, DICREAM, Conseil Régional de Lorraine, Conseil Général de Moselle), spectacle pluridisciplinaire à partir des textes de Charles-Ferdinand Ramuz.

En 2006-2007, elle conçoit en collaboration avec Lino Tonelotto le dispositif-performance (*Un temps*). Tournée : festival « Le lézard à roulettes » au TGP de Frouard, festival « Rainy Days » Philharmonie de Luxembourg, festival « Musique Action » CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, festival « Articule / La belle voisine » à Bonlieu / scène nationale d'Annecy, Théâtre du Saulcy / Metz, « Nuit contemporaine » Arsenal de Metz, La chapelle des Trinitaires.

En 2008, elle met en scène *Un-complet*. Tournée : Bonlieu / scène nationale d'Annecy, Carré des Jalles / St Médard en Jalles dans le cadre du festival « Des souris et des hommes », Théâtre du Saulcy / Metz dans le cadre de la programmation de l'Arsenal, CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy.

En 2008 et 2010, elle met en scène les formes courtes du cycle des « **Archéologies du temps présent** » : *Archéo#1 : La vie matérielle*, *Archéo#2 : Mars*, en co-mise en scène avec Lino Tonelotto, *Archéo #3 : Le poing dans la bouche* et *Archéo #4 : L'art est la question*. Tournée : Bonlieu / scène nationale d'Annecy, IUFM de Metz, Librairie « La mémoire du monde » festival Avignon OFF, Kulturfabrik / Esch-sur-Alzette, IUFM de Maxéville, FRAC Lorraine / Metz, Galerie « Le préau des arts » IUFM de Lorraine, festival « Arts et déchirure » à Rouen, festival « Les pontempeyresques » à l'Hostellerie de Pontempeyrat, VIVAT, MUDAM (musée d'art moderne Luxembourg), festival L'Arpenteur/Les Adrets-Massif de Belledonne, Centre Pompidou-Metz, Théâtre du Saulcy/Metz, Université Henri Poincaré de Nancy, Espace Alya en Avignon dans le cadre des « cartes blanches » de l'Espace Alya pendant le OFF d'Avignon.

L'histoire de ma vie n'existe pas, spectacle sur Marguerite Duras et l'autobiographie, est présenté du 15 au 20 mars 2011, au théâtre de la Manufacture / CDN de Nancy-Lorraine, en co-réalisation avec le CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy.

Les Règles de l'Art, fausse conférence sur l'art, a été créé à l'ACB / scène nationale de Bar-le-Duc, les 14 et 15 mars 2013. Tournée : CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, MUDAM (musée d'art moderne Luxembourg), Musée du Locle (Suisse), Centre Pompidou-Metz.

Résister à la chaîne, concert documentaire sur les luttes syndicales à Peugeot (à partir du livre de Christian Corouge) a été créé le 15 mai 2013 au CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy. Tournée : ACB / scène nationale de Bar-le-Duc, Hauts-Plateaux (Avignon), Centre Pompidou-Metz.

Perrine est également intervenante en pratique théâtrale auprès d'amateurs, de lycées (option théâtre au bac) et d'élèves de l'IUFM de Lorraine ou de Science-Po Nancy.

la compagnie les patries imaginaires en résidence au CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy

Comment l'art se positionne face aux désordres du monde ? Comment s'emparer de la question de l'engagement sans tomber dans un didactisme fermé ? Que dit l'art sur l'aggravation de nos conditions d'existence ?

Articulée autour des rapports art/politique, cette résidence a pour objectif de travailler avec des matériaux « **les pieds sur terre** » (documentaires, entretiens, rencontres sur le terrain...) dans un rapport étroit à notre contexte. Théâtre (et/ou musique, performance, littérature, photo, vidéo...) documentaire, politique, engagé... peu importe le nom, au fond. Cette résidence de recherche artistique se déploie sur trois ans de manière souple autour d'expérimentations diverses, appelées « **chantiers de recherches** », avec des professionnels, des amateurs, des spécialistes dans une optique pluridisciplinaire de collaborations et de rencontres. Les chantiers s'inventent au fur et à mesure, et peuvent changer selon l'actualité, les conditions, les propositions...

La résidence de la compagnie au CCAM s'inscrit dans le dispositif développé par le conseil régional de Lorraine pour soutenir des périodes de recherches artistiques.

saïson 2013/14



La résidence au CCAM a démarré en mai 2013, lors du festival Musique Action, par un travail, mené avec le musicien Guigou Chenevier, sur le témoignage relatif aux luttes sociales (**résister à la chaîne**). Un deuxième chantier de recherches s'est ouvert en juillet 2013 avec des amateurs sur le rapport poétique et décalé à **l'espace public**. Pendant cinq jours, un groupe de stagiaires a arpenté Vandœuvre, réalisant actions et performances « micropolitiques ». Ce fut un très beau moment de partage et de rencontres au sein du groupe et avec la ville. Un photographe, Lino Tonelotto, et un vidéaste, Arnaud Engel, les ont suivis.

Nous avons créé ce blog conçu comme une sorte de « base de données ». Il permet de partager au quotidien nos recherches sur les thématiques centrales de cette résidence : l'engagement, le théâtre documentaire, les relations art/politique, l'artivisme... www.patriesimaginaires.net/leblog

Un chantier autour de la thématique « **Surveiller et punir** » a vu le jour sous la forme d'une soirée « performances » : création de **Désobéir** (Bastien Pelenc), création de **Police !** (Guigou Chenevier, Mawen Noury, Thomas Barrière), film et performance **Touch me** de Gurshad Shaheman.



© Hugo Roussel

Surveiller et punir / exposition collective
du 15 au 25 septembre 2014 au CCAM
avec Lino Tonelotto / Su-min Park / Hugo
Roussel / École de Condé

Contrôle / spectacle (étape de travail)
le 22 septembre 2014 dans le cadre de la
présentation de saison du CCAM
avec Philippe Colin / Martin Grandperret
/ Anthony Laguerre / Perrine Maurin /
Gurshad Shaheman / Lino Tonelotto

Désobéir / rencontre publique
le 7 novembre 2014 à la Médiathèque de
Vandœuvre-lès-Nancy
avec Perrine Maurin / Bastien Pelenc

Soirée performances
(thématique en cours)
le 17 mars 2015 au CCAM

La voix de son maître / installation sonore
du 11 au 20 mai 2015 dans le cadre du
festival Musique Action
avec Perrine Maurin / Carole Rieussec

*Chantier radiophonique sur la toute
petite enfance*
dates à venir
avec Perrine Maurin

*Chantiers de création autour du théâtre
documentaire*
semestres 1 et 2 de Science-Po Nancy
avec Perrine Maurin

*Chantiers de création autour de
l'artivisme*
semestres 1 et 2 de Science-Po Nancy
avec Lino Tonelotto

Les règles de l'art / spectacle
le 27 janvier 2015 au CCAM
le 28 janvier 2015 à l'École nationale
supérieure d'Architecture de Nancy
le 30 mai 2015 au musée Pierre-Noël de
Saint-Dié-des-Vosges, programmation de
La Nef - fabrique des cultures actuelles
de la ville de Saint-Dié-des-Vosges

à propos de la compagnie les patries imaginaires

« Les êtres humains ne perçoivent pas les choses dans leur totalité ; nous ne sommes pas des dieux mais des créatures blessées, des lentilles fêlées, capables seulement de perceptions fragmentaires. L'homme est un être partiel et partial. La signification est un édifice que nous construisons avec des fragments, des dogmes, des blessures d'enfance, des articles de journaux, des remarques de hasard, de vieux films, de petites victoires, des gens qu'on hait, des gens qu'on aime. »

Les patries imaginaires, Salman Rushdie

Le désir de creuser l'intériorité humaine (ce qu'elle a d'insaisissable, d'irréductible, de partiel) nous a conduits à une réflexion sur la place du spectateur et sur ses perceptions : comment les mots, les images, les sons peuvent-ils atteindre profondément l'imaginaire du spectateur ? Comment toucher l'Autre dans le spectateur ? Comment la fiction peut-elle troubler le « réel » ?

Nous avons développé des installations, des dispositifs, des petites formes où les repères classiques de la représentation sont déjoués, modifiés. Nous souhaitons avant tout proposer aux spectateurs des expériences à vivre et pour cela nous « décalons » les habitudes et les codes de la fiction scénique. Nous privilégions généralement une relation proche, intime entre le public et le spectacle. Avec ce travail sur la place du spectateur, il s'agit de mettre en cause nos perceptions habituelles et les évidences qui nous aveuglent.

Brouiller les hiérarchies entre les genres, les frontières entre les arts, questionner les évidences.

Construire une œuvre scénique, c'est pour nous chercher à toucher l'Autre dans le spectateur. Pour cela, nous alternons créations pour les scènes du spectacle vivant et formes plus petites, plus courtes, plus légères aussi, susceptibles de rencontrer des réseaux différents de diffusion, d'autres publics.

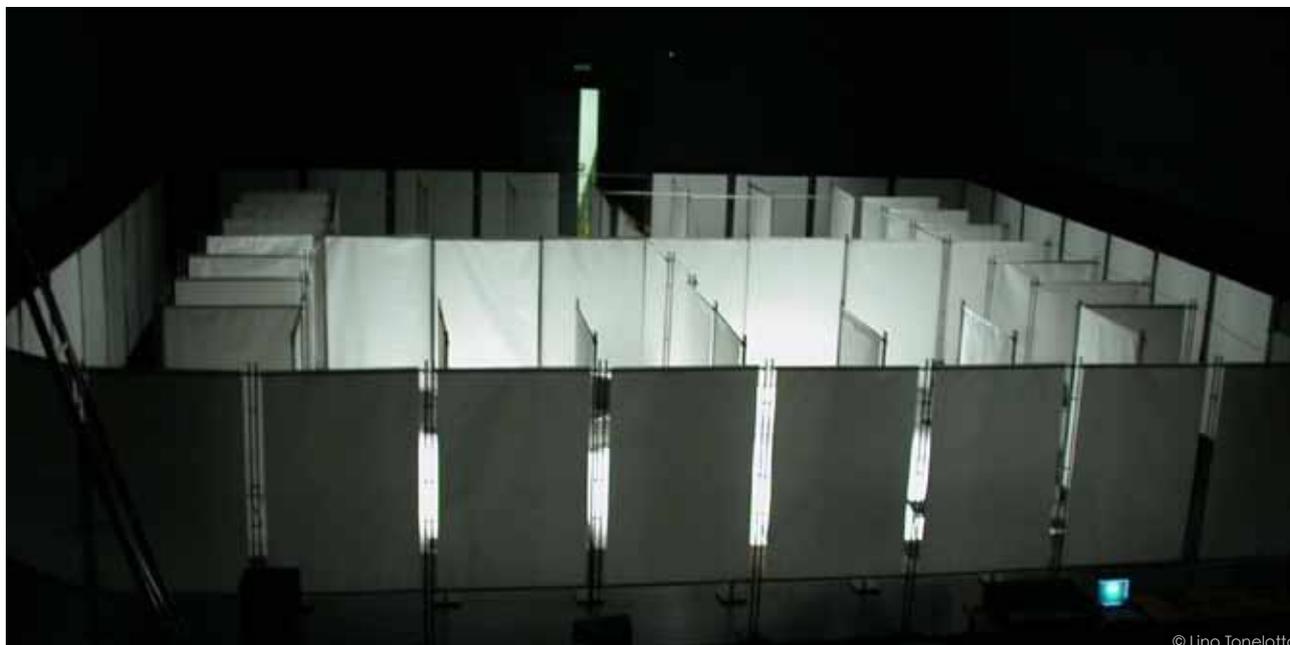
La compagnie transdisciplinaire les patries imaginaires a été fondée en 2003 par Perrine Maurin, comédienne et metteur en scène, et Lino Tonelotto, plasticien, vidéaste et scénographe.

Depuis 2003, la compagnie est soutenue sur ses projets par : la DRAC Lorraine, le DI-CREAM, la DMDTS, le Conseil régional de Lorraine, le Conseil général de Moselle, la ville de Metz, la ville de Maxéville, la ville de Nancy. Le CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy et Bonlieu / scène nationale d'Annecy ont soutenu tous nos projets (coproduction ou accueil).

L'Espace Bernard-Marie Koltès / Metz, Le Carré des Jalles / Saint-Médard-en-Jalles, le CDN de Nancy-Lorraine / Théâtre de la Manufacture et l'Arsenal / Metz ont également été coproducteurs de certains de nos projets. Nous avons également joué au Centre Pompidou-Metz, à l'IUFM de Maxéville et Metz, au FRAC Lorraine / Metz, au TGP / scène conventionnée de Frouard, au MUDAM / Luxembourg, à la Kulturfabrik / Esch-sur-Alzette (Luxembourg), à la Philharmonie de Luxembourg, au VIVAT / Armentières, au festival Art et déchirure / Rouen, au festival de l'Arpenteur / Grenoble, au festival Premières du Maillon / Strasbourg, au festival Les Pontempeyresques / Usson-en-Forez, à Avignon Off / Espace Alya, à l'ABC / théâtre de la Chaux-de-Fonds (Suisse).

les créations de la compagnie les patries imaginaires

Radiographies (2004)
spectacle-dispositif



© Lino Tonelotto

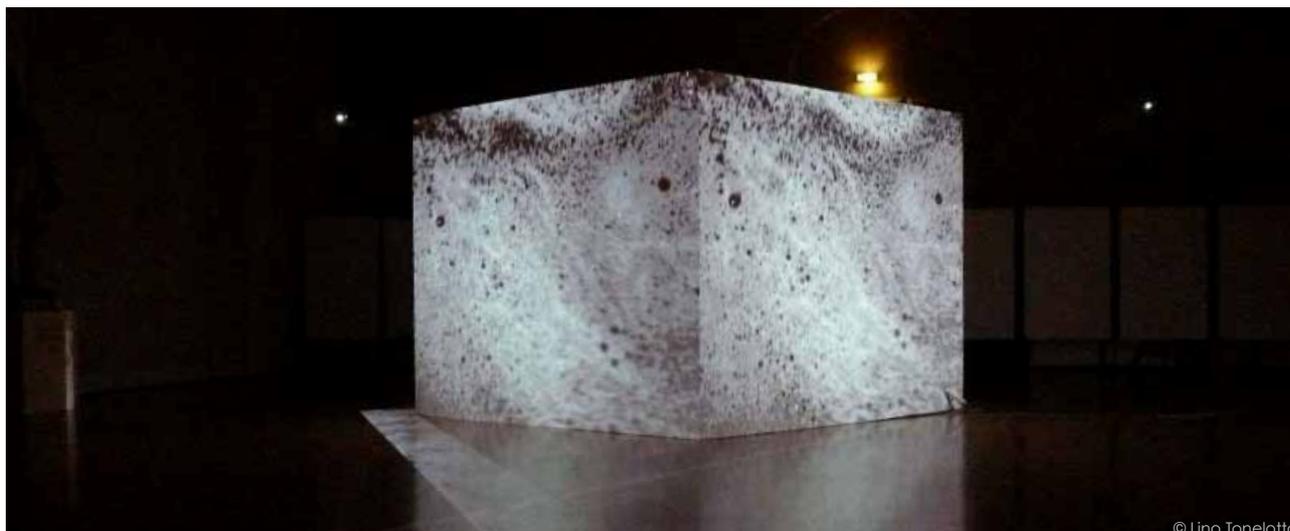
Radiographies est un spectacle théâtral expérimental qui interroge le repli sur soi et la solitude. Ce spectacle pluridisciplinaire se définit comme une tentative « d'enregistrement de la structure interne de quatre vies traversées par l'individualisme, rayons X d'aujourd'hui ». Il s'agit dans ce spectacle-dispositif de scruter le psychisme contemporain, de « l'enregistrer ». Quatre individus sont placés dans une installation scénique qui reprend les données sociales de l'individualisme poussées à l'extrême (uniformisation, séparation, solitude, repli sur soi, perte des repères, oubli). Leur vie psychique est retranscrite pendant une heure au moyen de tous les éléments dramaturgiques à notre disposition : textes (une adaptation de 4 œuvres de Charles-Ferdinand Ramuz), corps, sons et vidéos. Chaque spectateur a une place unique dans ce dispositif inspiré par cet aphorisme de Ramuz : « La vérité est comme un bouchon de carafe ; je veux dire qu'elle est taillée à facettes comme un bouchon de carafe. Nous voyons les facettes ; chacun de nous n'en voit qu'une. Nous ne voyons pas le bouchon. » C.F. Ramuz, *Remarques*.

Une **coproduction** de la compagnie les patries imaginaires, CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, Bonlieu / scène nationale d'Annecy, La Bascule / maison de production audiovisuelle (Metz).

Avec le **soutien** de la DRAC Lorraine, du DI-CREAM, de la Spedidam, du conseil régional de Lorraine, du conseil général de Moselle, de l'Anpe réseau culture spectacle, du Prix Défi jeune, du Théâtre du Saulcy / Metz, du Théâtre des Communautés de communes des pays de Briey et de Notoire / Paris.

Diffusion : Le Maillon / Théâtre de Strasbourg lors du festival « Premières » co-organisation Le Maillon / TNS • Bonlieu / scène nationale d'Annecy • Théâtre du Saulcy / Metz • CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy.

(Un temps) (2006-2007)
dispositif-performance



© Lino Tonello

(Un temps) est un croisement entre un dispositif d'art contemporain, un salon d'écoute musicale et une performance dansée. À l'extérieur, un cube blanc de 3x3x3m support de projections vidéo. À l'intérieur, un espace sonore et chorégraphique pouvant accueillir 15 spectateurs.

« Boîte à images musicales », *(Un temps)* invite à une expérience sensorielle et poétique fondée sur la dissociation image/son. Le spectacle propose d'abord 5 minutes dans le noir de « cinéma pour l'oreille », avec une pièce de musique concrète, puis 5 minutes d'une performance chorégraphique développée dans le silence. D'un côté une écoute active qui laisse place à l'imagination et aux souvenirs de chacun, de l'autre, la mémoire corporelle du son dans une troublante proximité avec les spectateurs. Au centre, le spectateur, son intime sonore et sa mémoire sensorielle. Ce dispositif-performance fonctionne comme un entre-sort.

5 variations, correspondant à 5 pièces musicales différentes (compositeurs : Will Guthrie – variations 1, 2, 3 et Jérôme Noetinger – variations 4, 5) et à 5 danseurs, ont été créées. Création des 2 premières variations en novembre 2006 (Arsenal de Metz). Création des 3 dernières variations en 2007 (Théâtre du Saulcy et Musique Action).

Une **coproduction** de la compagnie les patries imaginaires, CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, La Bascule / Metz.

Avec le **soutien** de la DMDTS / Ministère de la Culture (Aide à la maquette), du conseil régional de Lorraine, du conseil général de Moselle, de l'Atelier d'Architecture Marc Dauber, de Bonlieu / scène nationale d'Annecy, de MIA (Musiques Inventives d'Annecy), du Théâtre du Saulcy / Metz.

Diffusion : festival « Le lézard à roulettes » au TGP / scène conventionnée de Frouard • festival « Rainy Days » Philharmonie de Luxembourg, sur la place Guillaume de Luxembourg-Ville • festival Musique Action au CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy • festival « Articule / La belle voisine » à Bonlieu / scène nationale d'Annecy • Théâtre du Saulcy / Metz, soirée consacrée à la danse (programmation avant et après spectacle) • la « Nuit contemporaine » Arsenal de Metz • la Chapelle des Trinitaires, étape de travail à « Metz en Fête ».

Un-complet (2008)
spectacle transdisciplinaire



Libre adaptation des *Fragments d'un discours amoureux* de Roland Barthes, *Un-complet* explore le psychisme amoureux sous l'angle de la confrontation à l'altérité. *Un-complet* cherche à recréer ce qui constitue l'état amoureux : le lien à l'autre. Un lien fait de fusion et de séparations. Un lien à la fois charnel et psychique, imaginaire et réel. Ce spectacle transdisciplinaire se pense comme un « kaléidoscope » sensible convoquant tour à tour métamorphoses scéniques, illusions visuelles, trouble des corps et violence des mots. Sur scène un écran interagit avec les corps et se métamorphose en permanence, véritable membrane du cœur amoureux.

Une **coproduction** de la compagnie les patries imaginaires, CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, Le Carré des Jalles / Saint-Médard-en-Jalles, Arsenal / Metz.

Avec le **soutien** du DI-CREAM (aide à la maquette), de la DRAC Lorraine, du conseil régional de Lorraine, du conseil général de Moselle, de la ville de Metz, de la compagnie Miror / Nancy, de la ville de Maxéville, de la ville de Nancy, du TGP / scène conventionnée de Frouard, du Théâtre du Saulcy / Metz, de l'Autre Canal / Nancy et du CDTL (Centre Dramatique Thionville-Lorraine).

Diffusion : Bonlieu / scène nationale d'Annecy • Le Carré des Jalles / Saint-Médard-en-Jalles dans le cadre du festival « Des souris et des hommes » • Théâtre du Saulcy / Metz dans le cadre de la programmation de l'Arsenal • CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy.

Cycle « Archéologie du temps présent » (2008-2011)
petites formes

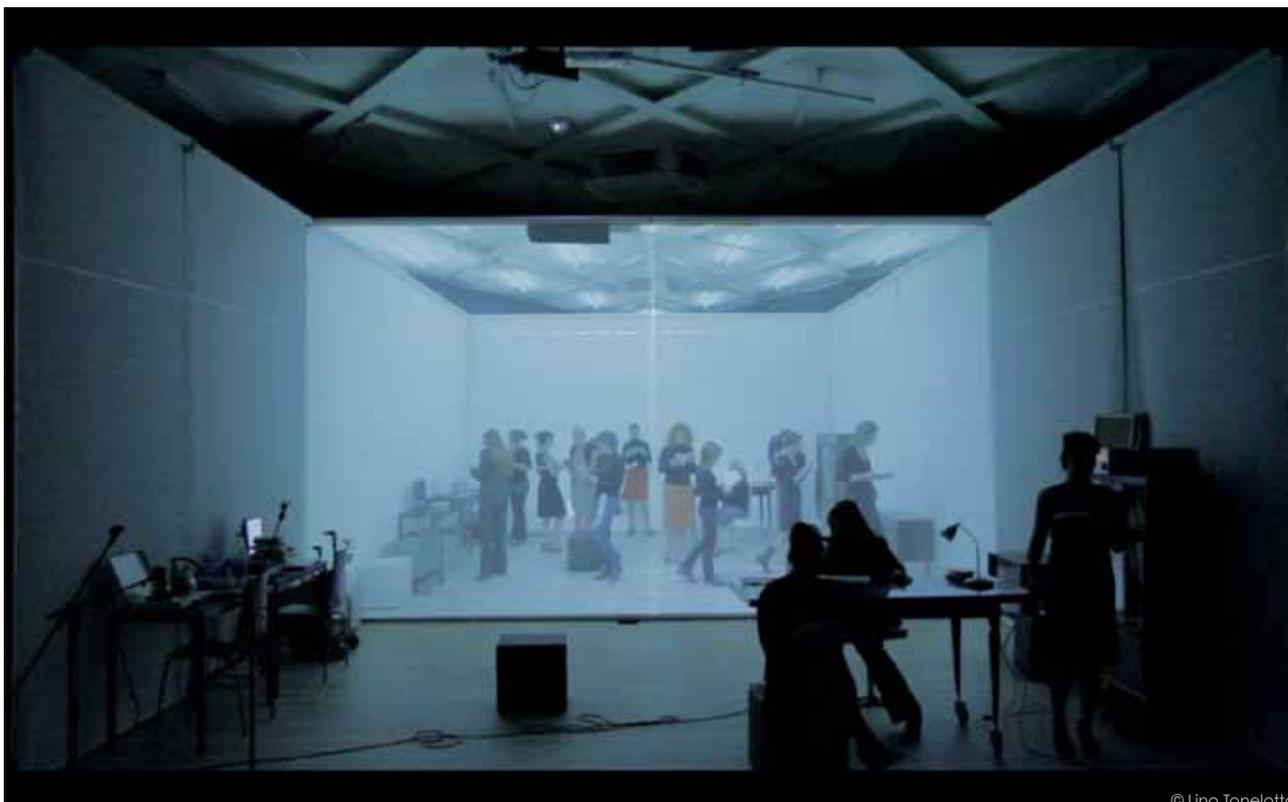


© Lino Tonelotto

De 2008 à 2011 un cycle sur de petites formes sur l'autobiographie voit le jour notamment grâce à une résidence en 2010 à l'IUFM de Lorraine. Soutenu par le conseil régional de Lorraine, le conseil général de Moselle, la ville de Metz et la ville de Maxéville, ce cycle - intitulé « *Archéologie du temps présent* » - donne naissance à :

- *La vie matérielle - archéologie #1* (2008), sur la condition des femmes, à partir de textes divers, performance pour une comédienne. **Diffusion** : Le préau des arts / IUFM de Maxéville • FRAC-Lorraine • Kulturfabrik / Esch-sur-Alzette-Luxembourg • Bonlieu / scène nationale d'Annecy • librairies et classes diverses.
- *Le poing dans la bouche - archéologie #2*, à partir du livre du même nom de Georges-Arthur Goldschmidt, lecture musicale et dispositif vidéo. **Diffusion** : IUFM de Lorraine / classes.
- *Mars - archéologie #3*, à partir du livre *Mars* de Fritz Zorn, installation vidéo interactive-spectacle. **Diffusion** : IFUM de Lorraine / classes • Espace Bernard Marie Koltès / Théâtre du Saulcy / Metz.
- Stage / performance autour de *Autoportrait* de Edouard Levé. **Diffusion** :

L'histoire de ma vie n'existe pas (2011)
spectacle



Cette démarche autour de l'autobiographie aboutira à une création pour scène de théâtre à la Manufacture / CDN de Nancy-Lorraine en mars 2011 intitulée *L'histoire de ma vie n'existe pas* autour de Marguerite Duras.

Dans un appartement, deux comédiennes et une metteur(e) en scène questionnent les rapports entre réel et fiction dans l'autobiographie. Elles partent des textes de Marguerite Duras qui écrit dans *l'Amant* que « *L'histoire de (sa) vie n'existe pas* ». Rien n'est vrai dans ce qu'a écrit Duras ? Vraiment ? Et si l'autobiographie n'était qu'un jeu subtil entre imaginaire, fiction et réalité ? Un trouble entre réel et fiction s'installe petit à petit sur scène : qui joue qui ? Qui est qui ? Quel est le vrai, le faux ? Entre les archives sonores, les textes de Marguerite Duras, la décomposition et recomposition de l'espace scénique, l'utilisation live de la vidéo, une histoire se dessine pourtant : celle d'une quête passionnée du sens de l'existence.

Une **coproduction** de la compagnie les patries imaginaires, CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, la Manufacture / CDN de Nancy-Lorraine et Bonlieu / scène nationale d'Annecy.

Avec le **soutien** de la DRAC Lorraine, du conseil régional de Lorraine, du conseil général de Moselle, de la ville de Metz, de la ville de Maxéville, de la MJC de Maxéville et de la compagnie Miror / Nancy.

Diffusion : Théâtre de la Manufacture / CDN de Nancy-Lorraine en co-réalisation avec le CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy.

L'art est la question (2010) / Les règles de l'art (2012)
conférences-spectacles



De 2010 à 2012, deux conférences-spectacles sur l'art seront créées *L'art est la question* (2010) et *Les règles de l'art* (2012).

- *L'art est la question* est créé dans un contexte de classe à l'IUFM de Lorraine. **Diffusion** : MUDAM / musée d'art moderne de Luxembourg, Centre Pompidou-Metz, festival « Art et déchirure » à Rouen, Hostellerie de Pontempeyrat, Vivat à Armentières, festival l'Arpenteur à Grenoble, Espace Alya en Avignon, Théâtre du Saulcy / Metz. Cette fausse conférence sur l'art a également été jouée dans divers contextes universitaires ou scolaires.

- *Les règles de l'art* a été coproduit par l'ACB / scène nationale de Bar-le-Duc et le CCAM / scène nationale de Vandœuvre-les-Nancy. **Diffusion** : ACB / scène nationale de Bar-le-Duc • CCAM / scène nationale de Vandœuvre-les-Nancy • MUDAM / musée d'art moderne de Luxembourg • MBAL / musée des Beaux-Arts du Locle dans le cadre de la programmation de l'ABC de La Chaux-de-Fonds (Suisse) • Centre Pompidou-Metz dans le cadre d'une soirée Studiomatic.

Les règles de l'art sera joué le 27 janvier 2015 au CCAM / scène nationale de Vandœuvre-les-Nancy, le 28 janvier 2015 à l'École nationale supérieure d'Architecture de Nancy et le 30 mai 2015 au Musée Pierre-Noël de Saint-Dié-des-Vosges dans le cadre de la Nuit des musées, programmation de La Nef - fabrique culturelle de Saint-Dié-des-Vosges.

Résister à la chaîne (2013)
spectacle



Ce « **concert documentaire** » est issu de la lecture de l'ouvrage *Résister à la chaîne*, une suite d'entretiens de Michel Pialoux avec Christian Corouge, ouvrier syndicaliste chez Peugeot, rentré à 17 ans à l'usine de Sochaux (en 69) et membre du groupe de cinéastes Medvedkine. Insoumis dans son entreprise, dans son syndicat et dans son rapport à la culture, le livre retrace l'itinéraire de cet homme singulier. Il ne s'agit pas ici de représenter Christian Corouge, mais plutôt de faire entendre sa langue, son univers, son parcours à travers la force narrative d'un travail conjoint entre théâtre et musique... *Résister à la chaîne* est une forme spectaculaire qui retrace le parcours d'un homme atypique, engagé, tout en étant porte-parole de milliers d'hommes et de femmes broyés par un monde du travail impitoyable. Un portrait poétique et politique d'une saisissante actualité en somme...

Un **trio « rock »** (guitare, voix-violon, batterie et divers objets) mené conjointement par le musicien Guigou Chenevier et la metteur en scène Perrine Maurin avec la participation du groupe Algecow (Bastien Pelenc et Thomas Barrière).

Une **coproduction** de la compagnie les patries imaginaires et du CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy dans le cadre de la résidence artistique et culturelle soutenue par le conseil régional de Lorraine.

Avec le **soutien** de de la ville de Metz et du conseil général de Moselle.

Diffusion : Hauts Plateaux / Avignon • ACB / scène nationale de Bar-le-Duc • CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy • Centre Pompidou-Metz dans le cadre d'une soirée Studiomatic.